

La fin de la II^e République et l'avènement du Second Empire (1848-1852)

Louis-Napoléon Bonaparte, né avec une cuillère en or dans la bouche, neveu d'un grand homme politique qui a émigré de force à Sainte-Hélène, semblait devenir pour la bourgeoisie bien-pensante l'homme de la situation afin de remédier au péril rouge agité par les « démoc-soc » et les « partageux ». Lors des journées de Juin 1848 qui virent la répression d'une révolte ouvrière, une duchesse inquiète s'écria du haut d'une fenêtre : « Louis-Napoléon, on en a assez de toute cette vermine. Faites quelque chose, je vous en supplie ! ». Louis-Napoléon Bonaparte s'écria : « Madame, vous êtes exaspérée par toute cette vermine. Et bien on va vous en débarrasser ».

Louis-Napoléon Bonaparte sillonna les rues de Paris à cheval en compagnie d'Emile Ollivier et de Haussmann. Il s'écria auprès d'un groupe de bourgeois inquiets : « J'effectuerai un travail de lavandière pour sécuriser Paris » et ajouta en catimini auprès d'Haussmann : « Il faut nettoyer Paris de fond en comble pour expulser cette vermine. Pour mener à bien cette mission, il va falloir réaliser des travaux de grande envergure pour faire de Paris une ville magnifique et sûre. »